

Journal des traducteurs Translators' Journal

1er concours de traduction Commentaires

Volume 1, numéro 2, décembre 1955

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1056478ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1056478ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1955). 1er concours de traduction : commentaires. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 1(2), 36–37. <https://doi.org/10.7202/1056478ar>

Léon Lortie, who was representing the Mayor of Montreal, ended his speech with these words : "We should all aim to translate the best English possible into the best French possible and the best French possible into the best English possible." Thank you, Mr. Lor-

tie, for describing so well the goal that each one of us should have.

Thank you also, Rev. Brother Stanislas-Joseph and your committee, for having organized so efficiently this constructive and inspiring Convention.

* * *

1er CONCOURS de TRADUCTION

Texte anglais:

Le talent littéraire.

L'imagination et l'esprit ne sont point, comme on le suppose, les bases du véritable talent littéraire : c'est le bon sens avec l'expression heureuse. Tout ouvrage, même un ouvrage d'imagination, ne peut vivre, si les idées y manquent d'une certaine logique qui les enchaîne, qui donne au lecteur le plaisir de la raison, même au milieu de la folie.

Voyez les chefs-d'œuvre de notre littérature : après un mûr examen vous découvrirez que leur supériorité tient à un bon sens caché, à une raison admirable, qui est comme la charpente de l'édifice. Ce qui est faux finit par déplaire : l'homme a en lui-même un principe de droiture qu'on ne choque pas impunément. De là vient que les ouvrages des sophistes n'obtiennent qu'un succès passager; ils brillent un instant d'un faux éclat et tombent dans l'oubli.

(Chateaubriand)

Traduction anglaise:

*Literary Talent.*¹

Imagination² and wit³ are not, as is⁴ supposed, the foundations⁵ of true literary talent : it is common⁶ sense with felicity in the expression.⁷ Any⁸ work, even a work of fiction, cannot live,⁹ if the ideas are devoid of¹⁰ a certain logic which connects them and gives the reader the pleasure of reason, even through the flights of the imagination.¹¹

Look at the masterpieces of our literature; upon¹² a serious examination, you will find out¹³ that their superiority is due to¹⁴ a hidden common sense, an admirable reasoning which is like the framework of the edifice.¹⁵ What is false displeases in the end;¹⁶ man¹⁷ has in himself a principle of rectitude¹⁸ which cannot be⁴ offended with impunity.¹⁹ Thence²⁰ it follows that the works of sophists obtain but²¹ a transitory²² success; they throw a false glare²³ for a while and then fall into oblivion.

Commentaires

1. Ne pas oublier de traduire le titre. — 2. On omet l'article parce que le sens est indéfini. — 3. *Esprit* dans le sens de *finesse, sagacité*, se traduit par *wit*. On emploie *spirit* pour signifier *substance immatérielle* et *mind* pour exprimer l'âme comme centre des pensées et des sentiments. — 4. Le verbe qui a pour sujet le pronom *on* se traduit souvent par la forme passive. On peut cependant conserver la forme active en prenant pour sujet *people, one, they*, etc., quand le sens le permet. N'employer *we* que si la personne qui parle prend part à l'action exprimée par le verbe. — 5. *Ou bases* (pluriel de *basis*), *fundamentals*. — 6. *Ou good sense*. — 7. *Ou with an appropriate style, with clever, happy expression*. — 8. *Tout*, dans le sens de *quiconque, quelconque*, etc., se traduit par *any*. Toutefois, la négation peut s'adjoindre au sujet plutôt qu'au verbe, en commençant ainsi: *No work . . . can . . .* — 9. *Ou endure*. — 10. *Ou wanting in, lack* (non pas *lack of*). — 11. C'est-à-dire *à travers les écarts de l'imagination*. On peut traduire *in the midst of folly*. — 12. *Ou after*. — 13. *Ou discover*. — 14. *Ou is owing to, comes from, depends upon, springs from*. — 15. *Ou structure, fabric*. — 16. *Finir* par suivi d'un verbe se traduit par cet autre verbe modifié par *at last, at length, in the end, in the long run*. — 17. Sens général: l'espèce humaine, sans article. — 18. *Uprightness* exprime la droiture du cœur; *rectitude* celle du jugement. — 19. *Impunely* n'existe pas, l'expression consacrée est *with impunity*. — 20. *Ou from there*.

21. Ou *only*, mais ne pas employer les deux à la fois. — 22. Ou *transient*, *fleeting*, etc.
 23. Ou *they shine with a false splendour*.

Les quelques copies reçues démontrent une compréhension parfaite du texte, mais révèlent aussi une certaine tendance à traduire trop librement. En s'attardant davantage aux contours du texte original, on peut faire une traduction plus fidèle et plus profitable pour soi-même.

Texte anglais:

That again depends on what the writer's purpose is, and on who his reader will be. As Samuel Butler said, "It takes two to say a thing—a sayee as well as a sayer, and the one is as essential to any true saying as the other." I recall an old story of an Indian official who on finding his British superior laboriously correcting a letter he had drafted to a brother Indian official, remarked, "Your honour puts yourself to much trouble correcting my English and doubtless the final letter will be much better literature; but it will go from me Mukherji to him Bannerji, and he Bannerji will understand it a great deal better as I Mukherji write it than as your honour corrects it."

(Sir Ernest Gowers)

Traduction française:

Et encore, cela dépend du but que se propose l'écrivain et de la personne à qui il s'adresse.¹ Au dire de² Samuel Butler, "il faut être deux pour dire quelque chose—un qui parle et l'autre qui écoute;³ et, à vrai dire, celui-ci est aussi essentiel que celui-là".⁴ Il me revient à l'esprit⁵ une vieille anecdote relativement à un fonctionnaire indien⁶ qui, trouvant son chef britannique en train de corriger péniblement une lettre qu'il avait lui-même⁷ adressée à un collègue⁸ indien⁹, lui fit cette remarque: "Votre Excellence⁹ se donne beaucoup de mal¹⁰ pour corriger mon anglais et, sans aucun doute, ma lettre aura alors¹¹ un cachet beaucoup plus littéraire; mais elle ira de moi Mukherji à lui Bannerji, et lui Bannerji comprendra assurément la lettre écrite par moi Mukherji beaucoup plus facilement que celle remaniée¹² par votre Excellence.

Commentaires

1. Dépendre du but et de la personne, tandis qu'en anglais *depends on what* et *on who*, dans le premier cas deux noms et dans le second deux pronoms. — 2. Le temps où cela a été dit n'a aucune importance. — 3. *Diseur* porte à équivoque; *écouteur* désigne un instrument; d'où nécessité d'une périphrase. — 4. L'emploi de *celui-ci... celui-là* a plus de force que *l'un... l'autre*. — 5. *Ou je me souviens d'une, je me rappelle une*; toutefois, la tournure impersonnelle détourne l'attention du sujet parlant pour la diriger plus vite vers l'anecdote. — 6. *Ou hindou*. — 7. Pour plus de clarté. — 8. Bel exemple de réduction de deux mots en un seul: *brother official*, collègue. — 9. *Ou Honneur*. — 10. *Pas trouble*. — 11. Pour traduire l'idée de *final letter*. — 12. *Ou retouchée*, plus littéralement *corrigée*.

2e Concours — Date ultime : 15 janvier 1956

Texte français:

Pour avoir le revenu brut, on ajoute le revenu en nature et la valeur des changements dans l'inventaire aux revenus en espèces découlant de la vente des produits agricoles. Le revenu en nature comprend non seulement tous les produits récoltés sur la ferme et consommés à cet endroit, évalués aux prix du marché, mais aussi la valeur estimée du loyer de la maison. Dans la province de Québec les inventaires portent exclusivement sur le grain, le bétail et les volailles.

Texte anglais:

A paragraph in the Conference report is worth noting. It states the Conference judged it expedient the Dominion Bureau of Statistics discuss with the authorities concerned the organization of a co-ordinating or consultative committee on public finance and that the said committee represent the various levels of government.

N.B.: Adressez vos copies au Directeur du Journal des Traducteurs, 2163, rue Rachel est, Montréal, Qué., Canada.